



Conférence internationale sur le futur du travail et de l'emploi dans le secteur agricole et agroalimentaire en Afrique de l'Ouest

14 et 15 janvier 2025, Hôtel Ndiambour, Dakar

SYNTHÈSE



Auteurs :

Ibrahima Diallo (ISRA BAME), Pierre Girard (CIRAD) et Nathalie Hostiou (INRAE)

Contributeurs :

Astou Diao Camara (ISRA BAME), Jean-Michel Sourisseau (CIRAD), Benoît Dedieu (INRAE) et Oumar Lo (ISRA BAME)

Introduction

La population active africaine augmentera d'environ 800 millions de personnes entre 2020 et 2050. Dans la majeure partie des pays africains, le processus d'urbanisation ne s'est pas accompagné d'une industrialisation significative des économies. Plus de 60 % de la force de travail reste ainsi engagée dans des activités liées au secteur agricole et la majorité de la population restera rurale dans un futur proche. La capacité du secteur agricole et agroalimentaire à fournir des emplois productifs, décents, avec des conditions de travail attractives est critique pour la stabilité sociale et politique du continent.

La majorité des acteurs de la recherche et du développement s'accordent sur ce défi mais les propositions actuelles de ces acteurs posent question. En effet, la plupart des politiques publiques et projets de la société civile visant l'emploi des jeunes en milieu rural se résument souvent à faciliter l'émergence d'"agripreneurs", c'est-à-dire se focalisant sur l'amélioration de l'employabilité des travailleuses et travailleurs ainsi que la capacité de chacun à créer son propre emploi. Les enjeux d'évolution du secteur agricole, en réponse aux enjeux de durabilité et de souveraineté des systèmes alimentaires impliquent des choix sur les modèles agricoles et d'organisation des filières à promouvoir. Mais ils sont rarement mis en lien avec l'enjeu du travail et de l'emploi dans ce secteur. Promouvoir un travail et des emplois décents pour les populations travaillant en agriculture est un enjeu primordial pour le continent africain. En partant de ce contexte, l'ISRA-BAME, le CIRAD et l'INRAE ont organisé une conférence internationale dont les objectifs étaient **d'identifier des leviers de création d'emplois décents et attractifs dans les systèmes de production agricoles et les filières agricoles en Afrique de l'Ouest**

La conférence a réuni environ 60 participants à Dakar et jusqu'à 120 participants en ligne.

Les objectifs plus spécifiques de la conférence étaient de :

- Confronter des méthodes et résultats de recherche portant sur le travail et l'emploi dans l'agriculture et l'agroalimentaire ;
- Consolider la constitution d'un réseau de chercheuses et chercheurs travaillant sur les enjeux de travail et d'emploi dans le secteur agricole sur l'ensemble du continent africain ;
- Mettre en débat, avec les acteurs de la société civile et les porteurs de politiques publiques ces premiers résultats et élaborer un dispositif plus pérenne de dialogue avec ces acteurs.

Plus spécifiquement la conférence a visé à interroger le concept de « travail/emploi décent » qui est reconnu et mobilisé sur la scène internationale. Le travail décent se définit comme un travail productif pour les femmes et les hommes dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité humaine (OIT, 2019). Cependant ses contours sont parfois flous et d'autres notions sont également mobilisées (conditions de travail, pénibilité, attractivité, emploi de qualité...). Ainsi 3 lignes fortes ont structuré les échanges lors de la conférence :

1. Que signifie "décent" quand on parle de travail et d'emploi dans l'agriculture ? Comment la recherche s'empare de la notion de « travail décent » ?
2. Quels types de systèmes de production et de filières fournissent quels types d'emplois ? Quels sont les modèles agricoles et agroalimentaires les plus à même de créer des emplois décents ?
3. Qu'est-ce que les acteurs des politiques publiques attendent de la recherche pour mieux considérer le travail et l'emploi dans leurs politiques et leurs actions ?

Deux notions principales ont été mobilisées lors de cette conférence : travail et emploi. Nous donnons ici les principales définitions (qui ne sont pas exhaustives).

- Le travail et l'emploi sont des objets de recherche pour diverses disciplines (économie, sociologie, gestion, zootechnie et agronomie, ergonomie, droit...) et font l'objet de nombreuses acceptions.
- Le **travail** se définit par les interactions entre les travailleurs/travailleuses et les tâches qui sont liées aux systèmes de production et aux caractéristiques socio-structurelles des unités de production.
- L'**emploi** est un travail qui génère des revenus. Il renvoie au statut des travailleurs et travailleuses (familiaux, salariés, indépendants, entrepreneurs) et à un emploi considéré comme un portefeuille de tâches et de compétences. Un emploi peut donner accès à un ensemble de droits sociaux.
- Le travail et l'emploi sont étudiés à **différentes échelles** : ménage/exploitation agricole, entreprise, territoire, nationale et internationale.

Lors de son allocution d'ouverture de la conférence, **Dr. Alpha Ba**, Secrétaire d'Etat aux coopératives et à l'encadrement paysan, Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire et de l'Elevage, a souligné que la croissance démographique du Sénégal était une opportunité à condition que des politiques publiques soient mises en place pour accompagner cette croissance. Mais le gouvernement manque d'éléments tangibles pour prendre des décisions particulièrement dans le secteur de la formation des jeunes qui constitue selon lui un levier pour valoriser le potentiel du secteur agricole comme réservoir d'emplois (via l'entrepreneuriat notamment). Le Secrétaire d'Etat a ainsi adressé ses fortes attentes par rapport aux réflexions de la présente conférence.

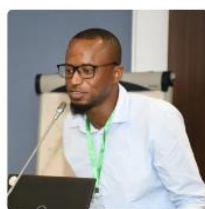


Synthèse des sessions

La première session fut consacrée aux **enjeux du travail et de l'emploi dans le secteur agricole en Afrique** avec les interventions d'Ahmadou Aly Mbaye, enseignant chercheur à l'Ucad et de Benoît Dedieu, chercheur à l'Inrae. Le premier, a porté son attention sur le changement structurel et les perspectives d'emploi en Afrique. Le second, Benoît Dedieu, a présenté une revue de littérature qui a été mise en place en 2024 pour capitaliser ce que la recherche internationale dit de ce sujet du travail et de l'emploi en agriculture en Afrique à l'aide de méthodes spécifiques de recensement des publications et d'analyse statistiques.

Trois intervenants se sont ensuite penchés sur **le travail décent dans le secteur agricole et agroalimentaire en Afrique**. La première, Nathalie Hostiou, a porté un regard critique sur la notion d'emploi décent. Cette dernière est non seulement difficile à mesurer et à appliquer mais elle ne prend pas aussi en compte les dimensions subjectives comme le bien être des travailleurs et des travailleuses. Nathalie propose l'intégration de ces dimensions, et la nécessité de penser à des concepts additionnels. Le second intervenant, Mohamed Porgo a mesuré le niveau de décence de l'emploi dans des Petites et Moyennes Entreprises (PME) agrolimentaires au Burkina Faso et au Sénégal à partir de données originales collectées auprès des travailleurs et travailleuses de ces PME. Ainsi, sur les 1217 personnes enquêtées, il a identifié quatre catégories de travailleurs : Temporaires informels, Qualifiés et décents avec rémunérations limitées, Emplois « plutôt » décents spécialisés, Membres de groupements de PME non rémunérés. Toutefois, Mohamed Porgo a souligné le besoin d'approfondir cette étude en tenant compte de la nature des PME pour impulser ou non des emplois décents. Le troisième intervenant, Ibrahima Diallo, s'est intéressé au travail décent à travers la notion de conditions de travail des travailleurs agricoles saisonniers subsahariens en France. Il a insisté sur la division genrée du travail agricole, et les pénibilités physiques. Il a aussi mis l'accent sur la répartition raciste des tâches entre les travailleurs agricoles saisonniers, les différentes perceptions du travail agricole par les migrants subsahariens.

La première demi-journée s'est achevée par une **table ronde** autour de la **manière dont les acteurs mobilisent le travail décent dans leurs actions**. Cette table ronde a rassemblé un acteur politique, un représentant d'un organisme international (le BIT), un acteur de la société civile et un syndicaliste. Les quatre intervenants ont essayé de montrer comment ils mobilisent le concept de travail décent dans leurs actions. Pour les deux premiers à savoir, Monsieur El Hadj Ibrahima Diallo, Ministère du travail et Mme Elisenda Estruch (BIT), une attention doit être portée à l'environnement socioéconomique et aux services de base, qui jouent beaucoup sur le sentiment de bien-être. M. Yoro Thioye/CNCR du Sénégal et M. Ibrahima Mané/UNSA – Sénégal, quant à eux, ont insisté sur le fait de s'appuyer sur les expériences, processus et organisations qui ont fait leurs preuves.



Lors de la **session sur « Quels emplois pour quels types de systèmes de production agricoles et de filière » (mardi 14 janvier 2025 après-midi)**, l'intensification de la production, la mécanisation ou encore les démarches agroécologiques sont présentées comme des voies d'avenir de l'agriculture en Afrique et comme potentiellement favorables à la création d'emploi décent. Mais quand est-il ?

Les 4 présentations questionnaient le lien entre des caractéristiques des systèmes de production agricoles et certaines dimensions du travail. Les études ont été conduites dans différentes filières agricoles (le coton, le plantain, le riz, et le cacao) et dans différents pays d'Afrique de l'Ouest (le Ghana, le Sénégal, le Burkina Faso, le Bénin et la Côte-d'Ivoire).

Pour les caractéristiques des systèmes de production, ont particulièrement été mis en avant la taille des exploitations, le degré d'intensification et de mécanisation ainsi que l'engagement dans un système de production de qualité (certification et agriculture biologique).

Parmi les dimensions du travail il a été question d'organisation du travail au sens « du qui fait quoi et quand », avec une attention sur la répartition du travail entre les différents types de travailleurs (familiaux, salariés, temporaires, saisonniers, hommes, femmes) et les temps de travaux. Les conditions de travail réelles et ressenties par les travailleurs (chefs d'exploitation et salariés, hommes et femmes) ont également été analysées dans certaines de ces études (Soullier et al., Compaoré et Diakhate).

Les principaux points à retenir sont :

- La répartition genrée du travail et le type d'emploi évoluent en fonction de la taille et du niveau d'intensification des exploitations. Le travail réalisé par des salariés temporaires peut s'accroître lors des processus d'intensification de la production rizicole et dans les plus grandes exploitations (Hostiou et al). Ces salariés temporaires réalisent souvent des tâches plus pénibles physiquement (application des traitements herbicides/pesticides). Le travail des femmes augmente dans les travaux post-récolte (par exemple pour la production de riz au Ghana). Les dynamiques d'intensification en créant de l'emploi journalier et des tâches risquées pour la santé questionnent donc « plus d'emploi mais quel type d'emploi ? »
- Il n'y a pas encore de liens très établis entre mécanisation et organisation du travail, dû probablement à la temporalité des projets de recherche et du traitement des données. Le constat est posé que la mécanisation doit être contextualisée, avec des situations très différentes entre les filières et les formes d'accès à la mécanisation. Il a aussi été mis en avant la nécessité de procéder à une analyse systémique à l'échelle de l'exploitation agricole en considérant les différents types de travailleurs et d'activités agricoles pour prendre en compte les effets de la mécanisation alors que beaucoup d'études se concentrent sur le temps gagné à l'échelle de la parcelle.
- Des hypothèses sur une amélioration des conditions de travail dans des systèmes de production engagés dans une démarche de qualité ne sont que très partiellement vérifiées. Dans le cas des exploitations cacaoyères certifiées (Soullier et al), les revenus augmentent, liés essentiellement à une augmentation des temps de travail (pour réaliser la récolte et l'après récolte incluant ramassage, ouverture, transport) du fait d'un accroissement des rendements. Mais il n'y a pas d'amélioration subjective des conditions de travail perçues par les travailleurs (exploitants et salariés) notamment sur la pénibilité des tâches.



Puis une table ronde a également questionné dans quelle mesure les formes d'agriculture et d'organisation des filières sont génératrices d'emplois décents.

De nombreux enjeux ont été soulevés par les intervenants de cette table ronde, notamment :

- La précarité des emplois dans le secteur agricole (part élevée du travail informel, rémunération très faible)
- La non reconnaissance même des métiers agricoles et le manque de statut juridique pour les exploitations agricoles familiales avant de questionner du travail décent
- L'asymétrie de l'information entre ce qui est mis en place au niveau de l'Etat et les bénéficiaires
- L'inadéquation des formations
- L'inégalité de genre (sous-représentation des femmes)

Pour que l'agriculture et l'organisation des filières soutiennent davantage la création d'emplois décents il est nécessaire :

- De reconnaître le métier de l'exploitant agricole, avec un statut reconnu, respecté et protégé au même titre que pour les autres secteurs d'emploi
- Que les problématiques liées au travail décent soient intégrées dans les offres de formation ou au travers de l'action des coopératives communautaires agricoles par exemple
- Que les formations agricoles soient adaptées et co-construites. Il faut également que les métiers soient mieux adaptés aux besoins des chaînes de valeur/filières
- Les actions doivent également être orientées vers tous les acteurs, y compris ceux de la transformation
- Il faudra également orienter les jeunes vers des emplois qui n'existent pas encore notamment en permettant aux jeunes d'innover, en créant des formations adaptées aux besoins futurs (notamment des chaînes de valeurs).



La dernière session de la conférence « **Comment penser le futur du travail dans le secteur agricole et agroalimentaire ?** » (mercredi 15 janvier matin) a porté une réflexion plus prospective sur les futurs du travail et de l'emploi décents dans le secteur agricole. La première présentation a introduit les enjeux sur l'utilisation du futur pour penser le présent et imaginer les futurs du travail (Sall et Ba) alors que la deuxième présentation a présenté une expérience de prospective sur le futur de l'agriculture sénégalaise en comparant l'impact de deux modèles très différents : l'agroécologie et l'agriculture industrielle (Piroux). Les deux dernières interventions (Girard et Camara) de la matinée ont présenté des projets en cours sur l'emploi et le travail. Les principaux points à retenir sont :

- Alors que plusieurs mutations sont susceptibles d'affecter le monde du travail (automatisation, intelligence artificielle, robotique, incertitudes liées au changement climatique, à la démographie, aux zoonoses, etc.), les travaux sur les futurs du travail et de l'emploi dans l'agriculture restent encore rares en Afrique. Il existe peu d'outils et de modèles permettant de comprendre l'impact des modèles agricoles sur le travail et l'emploi. Il ne s'agit pas tellement de "penser" le futur du travail et de l'emploi mais plutôt "d'explorer" les futurs pour identifier dans le présent les leviers à activer pour un futur désirable. C'est aussi une manière d'identifier de nouveaux métiers dans l'agriculture. Une multitude d'outils permet d'aider les acteurs à sortir du présent pour se projeter dans le futur.

- Deux approches prospectives, qui ne sont pas antagonistes, pour appréhender le futur du travail et de l'emploi : la co-élaboration de scénarios avec des acteurs pour explorer les futurs désirables, souhaitables, non désirés ou encore utopiques à l'échelle de territoires ; l'élaboration de scénarios quantitatifs mobilisant des outils de modélisation à l'échelle de pays.
- Le caractère participatif et émancipateur des exercices de prospective est primordial. Les futurs ne peuvent envisager sans les acteurs des territoires (collectivités locales, organisations paysannes, etc.) et des Etats (ministères de l'agriculture, de l'emploi particulièrement). Ca ne doit pas être une "affaire d'experts".
- Le futur de l'emploi et du travail dépendra des modèles agricoles à l'œuvre. Il manque cruellement de données sur la capacité des modèles agricoles à fournir suffisamment d'emplois décents dans le secteur agricole et les filières, bien qu'il soit possible parfois de faire des prospectives à partir d'hypothèses soigneusement travaillées (cas de la prospective AgroEco 2050 au Sénégal). Le type de modèle agricole à soutenir fait débat. L'agroécologie semblerait créer plus d'emplois décents que l'agro-industrie si elle est capable de rémunérer convenablement le travail. Mais au final, il s'agit toujours de compromis à trouver entre production, emploi et ressources naturelles. Au-delà d'une opposition des modèles, il faut comprendre la coexistence des modèles agricoles et alimentaires.

Puis une table ronde a également questionné ce qu'attendent les acteurs des politiques publiques de la recherche pour appréhender le futur du travail dans le secteur agricole et agroalimentaire. De nombreux enjeux ont été soulevés par les intervenants de cette table ronde, notamment :

- La recherche doit aider les acteurs des politiques publiques à identifier des trajectoires de développement sur le long terme. Ces trajectoires ne sont pas linéaires mais sinueuses. Elles ne peuvent reposer entièrement sur une forme de technosolutisme, trop souvent mise en avant. Les modèles agroécologiques semblent donner des pistes plus prometteuses en matière de travail et d'emploi.
- Pour envisager le futur de l'emploi et du travail dans le secteur agricole, il faut penser le rural dans sa globalité : ce n'est pas seulement l'agriculture mais c'est aussi des services ou des petites industries qui contribuent à rendre les territoires vivants et donc plus attractifs pour les jeunes.
- Travailler sur la formation, les métiers et leur attractivité est un rôle pour la recherche mais aussi pour les centres de formation. Il faut pouvoir comprendre les besoins et les envies et les aspirations des jeunes qui pourraient entrer dans l'agriculture pour construire les parcours avec eux.
- Le niveau de revenu dans l'agriculture est un élément crucial à considérer pour l'emploi. La recherche peut jouer un rôle afin de mieux comprendre l'impact des règles du commerce international et des importations qui contribuent souvent à maintenir des prix agricoles locaux faibles. Elle peut aussi accompagner des processus de promotion des produits locaux auprès des consommateurs.



Conclusion

Astou Diao Camara, directrice de l'ISRA BAME, a conclu cette conférence en mettant en avant que :

- L'emploi et le travail dans le secteur agro-alimentaire en Afrique sont des enjeux à la fois politique et scientifique. La recherche et les politiques doivent poursuivre leurs efforts de manière commune et concertée : la recherche peut nourrir les politiques qui eux pensent/prennent des décisions.
- Cette première conférence internationale invite à renouveler cette expérience de réunir les acteurs de la recherche, des politiques publiques et de la société civile, et à poursuivre les efforts pour favoriser des emplois décents et attractifs.
- Le Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire et de l'Elevage a demandé une note de synthèse sur les implications politiques, et les premières prises de position pour accompagner les jeunes.
- Enfin, le partenariat sud-sud paraît très prometteur quant aux alliances entre les institutions.



Les manques

Si de nombreux enjeux, défis, thèmes, propositions ont été abordés au cours de cette conférence, nous pouvons quand même noter que peu d'attention a été donnée :

- Aux innovations de terrain (techniques y compris digitales, sociales, organisationnelles) créatrices d'emploi qu'il faudrait pouvoir « traquer », analyser et le cas échéant promouvoir ; quelles innovations sont portées par les jeunes, les femmes, les communautés ?
- Au rôle du conseil et de la formation pour construire des parcours d'accompagnement des agriculteurs pour réfléchir à l'amélioration de leurs conditions de travail et aux modalités d'emploi d'autres personnes
- Au rôle du secteur privé (notamment aval) dans la génération d'emplois décents et particulièrement aux contraintes et réalités des employeurs dans les filières
- Au rôle des collectivités territoriales (reconnaissance sociale des métiers, infrastructures, soutien aux initiatives privées, conditions d'accès des jeunes, formation, etc.). Une approche territoriale du travail reste à formaliser.
- Au numérique et à la digitalisation de l'agriculture qui pourrait être une voie pour favoriser l'attractivité des métiers en agriculture ; Mais quels sont les réels impacts du numérique sur le travail et l'emploi dans l'agriculture africaine ?
- Au genre et à la division sociale du travail entre hommes et femmes qui ont finalement été peu abordés de front.
- A la santé des travailleurs, composante du travail décent, qui est sans doute restée en deçà de son importance réelle pour l'attractivité des métiers (usure des travailleurs qui réalisent la grande majorité du travail manuellement ; impacts de l'usage des pesticides sur la santé).



Les perspectives

Le travail et l'emploi décents à raisonner avec l'organisation du travail, les conditions de travail et plus largement les modèles agricoles

Le travail décent est une grille intéressante à condition qu'elle soit abordée, comme proposé, sur des plans objectifs et subjectifs, c'est-à-dire en rapport avec les perceptions qu'ont les travailleurs de leur travail (sens, dignité, intensité, pénibilité, santé, etc.). Il faudrait aussi pouvoir y intégrer une compréhension plus anthropologique des rapports sociaux de production et de domination (particulièrement au sein de la famille) qui influencent ces perceptions.

Les trois dimensions « travail décent », « organisation du travail / conditions de travail » et « modèles agricoles » sont étroitement liées : les formes d'organisation du travail dessinent des profils d'emploi et de tâches ; le travail peut être interrogé pour les différents profils en étant inclusif (genre ; familiaux, salariés permanents et temporaires sans oublier les prestataires de services). De plus, les formes d'organisation de travail dépendent des caractéristiques structurelles des exploitations.

Aller au-delà du secteur agricole (et des productions végétales) et porter une attention à l'échelle territoriale

Beaucoup de présentations, d'interventions et d'échanges ont porté sur les productions végétales, mais il est également nécessaire d'ouvrir à des chaînes de valeur comme l'élevage et la pêche

Plus largement réfléchir au futur du travail et de l'emploi dans les secteurs agricoles nécessite également de s'intéresser/d'intégrer les autres secteurs d'activités en zones rurales et urbaines, aux migrations, au marché (rémunération du travail).

L'échelle territoriale serait également une entrée intéressante pour proposer des leviers de création de travail et d'emploi décents. En effet, à l'échelle des territoires, il existe différents types d'exploitations et de chaînes d'approvisionnement qui ont une influence sur les modèles de travail agricole et les acteurs impliqués dans la garantie d'un travail décent.



Renforcer les études/recherches

Dans les futures recherches, il s'agirait d'intégrer plusieurs pays à des fins de comparaison et de généricité des résultats tout en gardant les contextes spécifiques aux pays. Des recherches pluridisciplinaires sont également à favoriser en croisant des démarches méthodologiques quantitatives et qualitatives.

Travailler sur les cadres théoriques et méthodologiques pour aborder les questions de l'attractivité des métiers en agriculture. Il existe différentes façons d'aborder l'attractivité par exemple : les conditions d'accès aux métiers (formation, revenus, foncier...), les conditions d'exercice des métiers (organisation du travail, santé, charge physique,...), l'image du métier (par ceux et celles en activité, en formation...).

Travailler sur les trajectoires d'insertion des jeunes, des exploitations/des modèles et des territoires sur le temps long pour comprendre comment le changement des institutions influe sur l'activité en milieu rural et sur quels leviers institutionnels agir dans le futur.

Repérer les innovations créatrices d'emploi portés par les acteurs dans le secteur agricole et les rendre visible par la recherche auprès des acteurs publics. Cela permettrait de donner plus de voix aux agriculteurs et agricultrices et plus largement aux acteurs et actrices des filières agricoles, particulièrement les jeunes.

Mener des prospectives avec les acteurs des politiques publiques et de la société civile.



Renforcer les collaborations entre recherche et acteurs (politiques publiques, société civile)

La collaboration entre les chercheurs sur la question du travail est timide pour le moment, et besoin d'élargir aux autres acteurs (politiques publiques, société civile).

L'ambition est de construire un réseau suffisamment robuste et soudé pour structurer un agenda de recherche significatif, avec des résultats significatifs, et suffisamment souple pour pouvoir nourrir, avec la thématique, d'autres réseaux existants ou en construction (notamment autour de l'agroécologie, de l'agriculture familiale, du numérique, du changement climatique, de la notion d'une seule santé, etc.). Il est ainsi proposé de créer un réseau de chercheurs qui travaillent sur la question du travail et de l'emploi en Afrique qui pourrait être adossé à l'Association Internationale sur le travail en agriculture ([IAWA](#)).

Cette conférence peut être la préfiguration d'une recherche panafricaine pilotée par des institutions africaines, qui potentiellement rebat les cartes sur les priorités à adresser, et qui invite les institutions de recherche européennes, à modifier radicalement leur posture de partenariat.

Il a également été exprimé le souhait que ce type de conférence soit organisée à une fréquence régulière (tous les 3-4 ans).

Remerciements

Nous remercions les financeurs pour leur appui :



Canada



Annexe.

Programme de la conférence internationale sur le futur du travail et de l'emploi dans le secteur agricole et agroalimentaire en Afrique de l'Ouest les 14 et 15 janvier 2025

	Mardi 14 janvier 2025 – matinée
9.00 – 9.20	Ouverture officielle Alpha BA, Secrétaire d'Etat aux coopératives et à l'encadrement paysan, Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire et de l'Elevage Dr Astou Diao Camara, Directrice de l'ISRA BAME Dr Ibra Touré, Directeur régional du CIRAD et représentant de l'INRAE
9.20 – 9.30	Objectifs et programme de la conférence Ibrahima Diallo (ISRA BAME), Nathalie Hostiou (INRAE), Pierre Girard (Cirad)
Les enjeux du travail et d'emploi dans le secteur agricole en Afrique	
9.30 – 9.45	Changement structurel et perspectives d'emplois en Afrique subsaharienne Mbaye Ahmadou Aly (Professeur à l'Université Cheikh Anta DIOP)
9.45 – 10.00	Que dit la recherche sur travail, emploi en agriculture en Afrique ? Une revue de littérature Benoit Dedieu, Géraldine Enderli, Lionel Villard (INRAE), Mohamed Taher Sraïri (IAV Hassan II) et al.
10.00 – 10.15	Discussion
Travail décent dans le secteur agricole et agroalimentaire : de la norme à l'action	
10.15 – 11.15	Revisiter le concept de travail décent en agriculture Nathalie Hostiou (INRAE)
	Dans quelle mesure les emplois des PME agroalimentaires sont-ils décents ? Mohamed Porgo (UTS), Mamadou Bobo Barry (BAME-ISRA), Pierre Girard (CIRAD)
	Le travail décent dans l'agriculture française. Le cas des travailleurs/euses migrant.es. Ibrahima Diallo (BAME-ISRA)
	Discussion
11.15 – 11.30	Pause-café
11.30 – 13.00	Table ronde : comment les acteurs mobilisent le concept de travail décent dans leurs actions ? Modération : Abdoulaye Barry (journaliste, Radio Télévision Sénégalaise)
	El Hadj Ibrahima Diallo, Directeur de la Sécurité et Santé au Travail, Ministère du Travail, de l'Emploi et des Relations avec les Institutions
	Elisenda Estruch, économie rurale et secteurs connexes, construction, Département des politiques sectorielles (SECTOR), Bureau International du Travail (BIT)
	Yero Thioye, membre du Conseil National de Concertation des Ruraux du Sénégal (CNCR)
	Ibrahima Mané, chef du département Administration du Bureau exécutif de l'Union Nationale des Syndicats Autonomes du Sénégal (UNSAAS)
13.00 – 14.00	Déjeuner

Mardi 14 janvier 2025 – après-midi	
Quels emplois pour quels types de systèmes de production agricoles et de filières ?	
2.00 – 3.45	Quel est l'impact de la certification sur l'organisation et les conditions de travail dans la production de cacao au Ghana ? <i>Guillaume Soullier (CIRAD, ISSER), Ralph Armah (ISSER), Pierre Girard (CIRAD, ISSER), Emmanuel Drovou (ISSER), Shadrack Nyarko (ISSER), Francis Codjoe (ISSER)</i>
	Comment le travail s'organise en lien avec la mécanisation dans l'agriculture familiale ? Retours sur le projet Mecawat <i>Nazaire Biaou (Université de Parakou), Teatske Bakker (CIRAD)</i>
	Discussion
	Dans quelle mesure l'agroécologie améliore-t-elle les conditions et l'organisation du travail dans les périmètres rizicoles au Sénégal et au Burkina Faso ? <i>Eveline Compaoré (INERA), Pape Bilal Diakhate (ISRA-BAME)</i>
	Organisation du travail dans les systèmes de production rizicole : qu'est ce qui compte dans la région de la Volta (Ghana) ? <i>Nathalie Hostiou (INRAE), Pierre Girard (Cirad), Benoit Dedieu (INRAE), Guillaume Soullier (Cirad)</i>
Discussion	
3.45 - 4.00	Pause-café
4.00 – 5.30	Table ronde : Dans quelle mesure les formes d'agriculture et d'organisation des filières soutenues par les acteurs sont génératrices d'emplois décents ? Modération : Inoussa Maïga (journaliste, Agribusiness TV)
	Dramé Boubacar, Conseiller technique, Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire et de l'Elevage
	Najirou Sall, Secrétaire général du Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs agricoles d'Afrique de l'Ouest (ROPPA)
	Mamadou Bobo Barry, Chercheur, ISRA-BAME
	Yandé Sarr, Gérante de l'Unité de Transformation d'Anacarde de Sokone (UTAS)
	Souleymane Sarr, Président Réseau des Acteurs de la Formation Agricole et Rurale au Sénégal (FARSEN)

Mercredi 15 janvier	
9.00 – 9.30	Synthèse du 1 ^{er} jour
Comment penser le futur du travail dans le secteur agricole et agroalimentaire ?	
9.30 – 10.00	Présentation introductive sur l'utilisation du futur pour penser le présent et imaginer les futurs du travail <i>Aïcha Sall et Marième Ba (ISRA-BAME)</i>

10.00 – 10.30	Prospective Sénégal Agroeco 2050 <i>Marc Piraux (CIRAD)</i>
10.30 – 11.15	JobAgri : produire de nouvelles données sur l'emploi en agriculture pour informer la décision politique <i>Pierre Girard (CIRAD)</i>
	Le programme « Future of Work » (ISSER – BAME) <i>Astou Diao Camara, Directrice, ISRA BAME</i>
	Discussion
11.15 – 11.30	Pause-café
11.30 - 1.00	Table ronde : Qu'attendent les acteurs des politiques publiques de la recherche pour appréhender le futur du travail dans le secteur agricole et agroalimentaire ? Modération : Igor Strauss (journaliste, RFI)
	Kossivi Agbo, Coordonnateur du Programme Régional d'Appui aux Organisations Professionnelles et Paysannes agricoles (PRAOP3) à l'Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation (ARAA)
	Benoit Faucheux, Banque Mondiale Afrique
	Amy Bodian, Centre d'Etudes Régionales pour l'Amélioration de l'adaptation à la Sécheresse, ISRA, Sénégal
	Mohamed Taher Sraïri, Enseignant-chercheur, Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Maroc
1.00 – 1.30	Clôture officielle <i>Astou Diao Camara, Directrice, ISRA BAME</i>

Retombées presse de l'atelier



📺 Télévisions

- 📺 [RTS \(JT 20h du 14 janvier 2025\)](#)
- 📺 [APS Digitale \(JT 20h du 14 janvier 2025\)](#)

📝 Presse écrite / Agence

Article : [Un officiel souligne la part de données fiables dans l'élaboration des politiques publiques - APS](#)

🏠 Contenu institutionnel

- 📺 [Vidéo de résumé de l'atelier réalisée par le CIRAD](#)
- 📄 [Article de compte rendu sur le site web de l'ISRA BAME](#)
- 📄 [Article sur la première table ronde publié sur le site de l'ISRA BAME](#)

